

chien enragé (t. 8). — Sur le cancer ulcéré du rectum (t. 9). — Néphrite purulente et calculeuse (t. 11). — Mémoire sur l'angine de poitrine (t. 27 et 28). — Ichtyose nacrée (t. 31). — Rapport médico-légal sur un cas de meurtre (t. 38).

Dans *Les Nouvelles Annales clin. de la soc. prat. de Montpellier*. Obs. sur l'empoisonnement par l'opium (t. 1).

1836.

POINTE, D. M.

MICHEL DESGRANGES.

DESGRANGES (Michel), plus connu sous le nom de *Père Archange*, naquit à Lyon, le 2 mars 1736. Il était petit-fils de Desgranges, surnommé *Bras de fer*, qui mourut centenaire et veuf de trois femmes, dont il avait eu cinquante enfants. Michel était gardien des Capucins du petit Foreys, à Lyon, lorsque la révolution vint à éclater. Il s'était fait un nom comme théologien et comme prédicateur; ce n'était pas un orateur habile, mais il avait de l'instruction et du zèle. L'abbé Duret nous apprend, dans ses *Mémoires manuscrits* (1), que ce Père Archange, prêchant aux Colinettes, le 29 décembre 1789, hasarda plusieurs choses [où il faisait allusion aux États-Généraux, et que, le lendemain, quatre ou cinq hommes inconnus étant allés le demander à son couvent, il se cacha et prit la fuite. Il se retira au monastère des Capucins de Sion en Suisse, et revint à Lyon immédiatement après le 9 thermidor. Une parente pieuse le reçut dans sa maison, qui devint une espèce d'oratoire, où il exerça son ministère jusqu'au rétablissement du culte. Il devint ensuite un des habitués de l'église de Saint-Pierre, de celle des Chartreux, et fut quelque temps curé de cette dernière église. En 1819, il résolut de reprendre l'habit de Capucin et se rendit au cou-

(1) Bibliographique de Lyon.